



# *UN ÉTÉ À LA COLLECTION LAMBERT*



## UN ÉTÉ À LA COLLECTION LAMBERT

Cet été la Collection Lambert investit ses espaces agrandis avec pas moins de cinq expositions, deux projets spécifiques et des collaborations inédites avec de grandes institutions et organisations françaises et internationales.

>

### AU CŒUR

Territoire de l'enfance

Exposition conçue à partir de

la création Au Cœur de Thierry Thieû Niang

scénographiée par Claude Lévêque

Spectacle présenté dans le cadre du 70<sup>ème</sup> Festival d'Avignon

du 3 juillet au 6 novembre.

>

### AMOS GITAÏ

Chronique d'un assassinat annoncé

Dans le cadre du Festival d'Avignon

du 3 juillet au 6 novembre.

>

### ANDRES SERRANO

Torture

Exposition et série produite par l'organisation a/political

Dans le cadre du programme officiel des Rencontres d'Arles : Grand Arles Express

du 3 juillet au 25 septembre.

>

### ADEL ABDESSEMED

Installation de la sculpture monumentale *Coup de Tête*, dans la cour de

l'Hôtel de Caumont

A partir du 3 juillet

>

### CHRISTOPHE GIN

PRIX CARMIGNAC DU PHOTOJOURNALISME

3 juillet - 6 novembre

>

### LES CHEFS D'OEUVRES DE LA

COLLECTION LAMBERT

3 juillet - 6 novembre

Une sélection d'oeuvres du fonds la collection Lambert sera présentée dans les deux lieux d'exposition, en écho aux problématiques développées par les différents projets d'expositions, montrant à nouveau la richesse d'un fonds toujours tourné vers les grands enjeux de la création contemporaine.

les artistes : Adel Abdessemed, Miroslaw Balka, Slater Bradley, Mircea Cantor, Claire Fontaine, François-Xavier Courrèges, Jenny Holzer, Bernard Faucon, Nan Goldin, Jonathan Horowitz, Louise Lawler, Claude Lévêque, Sol LeWitt, Rei Naito, Giulio Paolini, Vibeke Tandberg, Salla Tykka, Franceso Vezzoli

ET DU 1<sup>ER</sup> OCTOBRE AU 6 NOVEMBRE, À LA FERMETURE DE L'EXPOSITION D'ANDRES SERRANO :  
UNE NOUVELLE SÉLECTION DES CHEFS D'ŒUVRE...

## AU CŒUR

3 juillet- 6 novembre

Une exposition née du projet de performance initiée

par le Chorégraphe Thierry Thieû Niang sur une scénographie originale de Claude Lévêque

Dans le cadre du 70<sup>ème</sup> Festival d'Avignon

>

Le projet de performance

Cette nouvelle exposition estivale naît d'un projet de performance créé avec le chorégraphe Thierry Thieû Niang, fidèle de la Collection Lambert, et produit par le Festival d'Avignon, la Chartreuse de Villeneuve-lez-Avignon et la Collection Lambert. Ce projet met en scène des enfants âgés de 9 à 17 ans, n'ayant jamais dansé, qui expérimentent le vocabulaire du corps, la précision d'un geste ou l'aboutissement d'une intention. Ils appréhendent la difficulté qui naît lorsqu'un corps se déséquilibre, vacille et tombe pour ensuite mieux se relever.

Les représentations auront lieu alternativement à la Chapelle des Pénitents Blancs, à la Chartreuse de Villeneuve-lez-Avignon puis dans les salles d'exposition de la Collection Lambert, renouvelant ainsi constamment le dispositif scénique.

Cinq grands artistes issus de différents champs ont accepté de se joindre au projet : Claude Lévêque décide de produire une œuvre originale en néon qui s'adaptera à chaque lieu de représentation, l'auteure Linda Lê écrit un texte qui sera dit durant la performance, la chanteuse Camille créé une comptine qui sera chantée par les enfants et le gambiste Robin Pharo les accompagnera sur scène. Pour finir, la styliste Agnès b. habillera chaque danseur avec des vêtements de ses collections.

>

L' exposition

C'est en assistant aux premiers ateliers d'improvisation qu'Éric Mézil, directeur de la Collection Lambert et commissaire des expositions, est bouleversé par la fragilité, la pertinence et la vérité de ces enfants et adolescents qui « jouent à faire les morts ». Ils sont indéniablement déjà devenus une communauté singulière, capable de questionner et de remettre en question un système établi. Leur fragilité et leur engagement parlent d'éclosions, de chutes, de pertes et de consolations.

Là où les expositions engendrent habituellement des programmations culturelles et artistiques diverses qui leur font écho, Éric Mézil a choisi de prendre le musée à rebours et de faire de ce projet de performance le point de départ d'une grande exposition qui étend dans l'espace et le temps les formes sensibles mises en jeu par le travail effectué par le chorégraphe Thierry Thieû Niang. L'exposition aura donc pour ambition d'investir le territoire exploré par le projet Au Cœur ; celui d'une jeunesse embarquée, engagée dans l'expérimentation des prémices, des essais, des apprentissages et de tous les possibles, où l'on peut s'effondrer et renaître.

>

## Claude Lévêque, un fil conducteur

En créant la scénographie du projet *Au Cœur*, Claude Lévêque prend une place singulière dans cette nouvelle exposition qui occupera tout l'Hôtel de Montfaucon, récemment réhabilité par les architectes Berger&Berger.

Déjà sollicité à l'ouverture de la Collection Lambert en 2000 pour investir les combles du musée avec son œuvre grandiose *J'ai rêvé d'un autre monde*, Claude Lévêque reste l'un des artistes emblématiques du fonds. Proche du mouvement punk mais aussi d'autres cultures alternatives, il rejette l'acceptation aveugle et l'ordre établi.

Partant de son histoire personnelle, il travaille notre mémoire collective pour évoquer chez nous le primaire, la révolte et ces « passions que l'on croyait disparues ». Éric Mézil a donc choisi une vingtaine d'œuvres emblématiques de l'artiste allant des années 80 à aujourd'hui comme point de départ à l'exposition *Au Cœur*, évoquant toutes de manière significative l'aspect romantique et mélancolique de l'adolescence mais aussi la solitude, le doute lié à ce moment ambigu et révolté, pouvant être celui d'un premier deuil.

L'incroyable installation *La Nuit*, les œuvres en néon *Danse*, *Lose myself*, *Rêvez*, *Now I wanna be a good boy*, *Je suis venu ici pour me cacher* ou encore la sculpture *Le Chemin blanc* feront, entre autres, partie des œuvres exposées dans l'Hôtel de Montfaucon. Ces mots lumineux parfois joyeux mais souvent inquiétants viendront rythmer le parcours d'exposition comme les paroles d'une chanson qui restent gravées dans notre inconscient.

D'autres œuvres d'artistes de renommée internationale viendront s'inscrire dans les questionnements mis en jeu par l'exposition *Au Cœur* : L'installation vertigineuse d'Annette Messager *Motion/Emotion* occupera toute la salle de grande hauteur, l'œuvre énigmatique de Roni Horn *This is me, this is you*, la sculpture *Mon enfant* d'Adel Abdessemed, la série de portraits *Mixed Blood* de Marlène Dumas dans la salle principale de l'Hôtel de Montfaucon, *Untitled (Placebo Landscape for Roni)* de Felix Gonzalez-Torres, par terre de bonbons dorés réalisé en hommage à l'artiste Roni Horn, mais aussi des chefs-d'œuvre du fonds de la Collection Lambert tels les photographes des artistes Nan Goldin, Vibeke Tandberg, Bernard Faucon et Anna Gaskell, l'installation de François Xavier Courrèges...

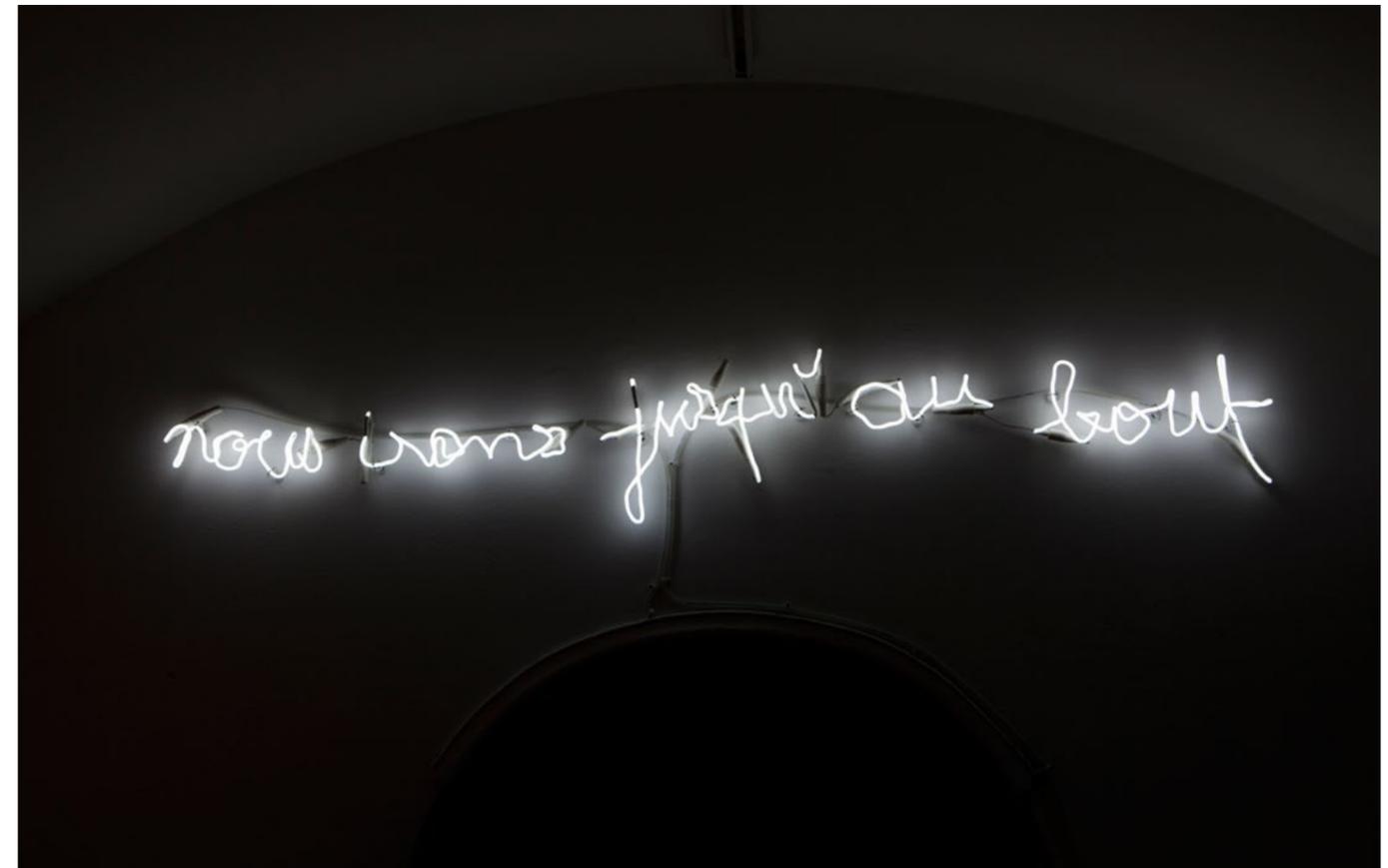
>

## Les artistes

Adel Abdessemed, Anselm Kiefer, Felix Gonzalez-Torres, François-Xavier Courrèges, Marlène Dumas, Bernard Faucon, Ryan Gander, Gilbert & George, Nan Goldin, Roni Horn, Jonathan Horowitz, Bertrand Lavier, Claude Lévêque, Annette Messager, David Shrigley, Kiki Smith, Vibeke Tandberg, Salla Tykkä, Shimabuku.



Revez !, Claude Lévêque, 2008, néons multicolores, © ADAGP, Paris 2016, Photo Fabrice Seixas



Nous irons jusqu'au bout, Claude Lévêque, 2012, néons blanc, © ADAGP, Paris 2016, Photo Fabrice Seixas



Lo in Camouflage, Nan Goldin, 1994, cibachrome, ©NanGoldin



Untitled, (Placebo Landscape for Roni), Felix-Gonzales-Torres, 1993, © the Felix Gonzalez-Torres Fondation



Autour de la maison, 1987, Claude Lévêque © ADAGP, Paris 2016, Photo André Morin



This is me this is you, 2006, Roni Horn, © RoniHorn

AMOS GITAI  
CHRONIQUE D'UN ASSASSINAT  
3 juillet - 6 novembre

Architecte de formation, Amos Gitai est principalement connu pour son travail artistique. Il est aujourd'hui l'un des réalisateurs les plus célèbres et respectés et continue de vivre et travailler dans son pays d'origine, Israël. Au travers de ses films et installations il soulève des questions sur l'identité, la mémoire et l'Histoire profondément liées au destin de son pays et de ses proches. Films et vidéos nourrissent ainsi une réflexion sur les événements passés et présents, sur la transmission de la mémoire et le rôle de l'art dans cette relation complexe.

Dans la grande galerie de l'Hôtel de Caumont, l'artiste reploiera le projet présenté au printemps 2016 au MAXXI de Rome et proposera un nouveau dispositif immersif né de son dernier film : *Rabin, The Last Day*, présenté lors du 72<sup>e</sup> festival du Film de Venise. Céramiques, photographies, installations vidéo et documents d'archives, investissent l'espace pour proposer une nouvelle lecture des événements menant à l'assassinat, le 4 novembre 1995, du premier ministre Israélien Yitzhak Rabin. Ces allers-retours dans l'histoire de ces 20 dernières années, ainsi représentés, nourrissent une véritable réflexion sur le contemporain qui convoque à la fois l'inquiétude, le drame, la désillusion et l'espoir d'une paix possible.

Cette exposition fera écho à la présence de l'artiste dans la Cour d'Honneur du Festival d'Avignon.



Chronique d'un assassinat - A, 2016, E/A I/II, Amos Gitai, 2015, tirage impression encre pigmentaire collé sous diasec, 140 x 250 cm, Édition de « + 2 EA, Courtesy Galerie Enrico Navarra

ANDRES SERRANO  
TORTURE  
3 juillet - 25 septembre

Exposition organisée en collaboration avec a/political dans le cadre du programme officiel du Grand Arles Express initié par les Rencontres d'Arles

« Père, pardonne-leur car ils ne savent pas ce qu'ils font. »  
Évangile selon saint Luc XXIII, 34

Pour sa troisième exposition à la Collection Lambert, Andres Serrano présente sa dernière série sur laquelle il a commencé à travailler en 2005 à la demande du New York Times Magazine. Grâce à sa rencontre avec l'organisation a/political dont le siège est situé à Londres et les ateliers de production à Maubourguet, à l'ouest de Toulouse, l'artiste a reçu tout le soutien logistique pour produire les œuvres qui, comme toujours avec Andres Serrano, sont au cur de l'actualité internationale.

Cette exposition propose d'associer à ces photographies sur une Histoire de la Torture un ensemble de trente-trois gravures de Goya, prêté par le Musée d'Oldenburg en Allemagne. Ce vis-à-vis entre la crudité de l'image photographique d'Andres Serrano et l'horreur sublimée des Caprices et des Désastres de la Guerre de Goya, permet d'exposer l'indicible, comme le questionnait le valet de chambre du grand Maître: « Pourquoi peignez-vous de telles horreurs ? » avait demandé son domestique à Goya. « Pour demander éternellement aux hommes de ne pas être des barbares », lui avait-il répondu.

Torture d'Andres Serrano débute par les guerres de religion d'un autre temps obscurantiste, celui de l'Inquisition du Moyen Âge qui a sévi jusqu'à l'aube du Siècle des Lumières. L'artiste s'est ensuite engagé dans une cartographie photographique des lieux symboliques de la torture au XX<sup>e</sup> siècle : ceux des camps de la mort qui servaient l'idéologie nazie où six millions de Juifs furent déportés et tués ; ceux de la Guerre froide avec les prisons et les bureaux d'interrogatoire de la Stasi où la torture est machiavélique et psychologique ; ceux qui rappellent les pires moments en Irlande du Nord où après le fameux Bloody Sunday, certains prisonniers furent isolés du monde par une cagoule portée en permanence.

Ce questionnement photographique replace en filigrane l'humain au centre de cette démarche de l'artiste qui nous renvoie aux heures sombres de l'Espagne, du Pays Cathare, de l'Allemagne, de la Pologne, puis de l'Irlande et enfin de l'Orient et du fameux Axe du Mal, projet qui a justifié l'action de George W. Bush après les attentats du 11 septembre.

Éric Mézil, Directeur de la Collection Lambert



*No se puede saber porque.*  
On ne peut savoir pourquoi, Francisco de Goya, 1810



*¿porque?*  
Pourquoi ?, Francisco de Goya, 1810



Fool's mask IV, Hever Castle, Kent, Uk, Andres Serrano, 2015, cibachrome, © Andres Serrano



Patrick McNally, « The Hooded Man», Andres Serrano, 2015, cibachrome, © Andres Serrano



Kevin Hannaway, « The Hooded Man», Andres Serrano, 2015, cibachrome, © Andres Serrano



Brian Turley « The Hooded Man» Andres Serrano, 2015, cibachrome, © Andres Serrano



Francie McGuigan « The Hooded Man», Andres Serrano, 2015, cibachrome, © Andres Serrano



Fatima was imprisoned and Torture in Sudan, Andres Serrano, 2015, cibachrome, © Andres Serrano



Fool's Mask and Breast Ripper, Hever Castle, Kent, UK, Andres Serrano, 2015, cibachrome, © Andres Serrano



Stasi Room III, Andres Serrano, 2015, cibachrome, © Andres Serrano



Tryptique XXVI-1, Andres Serrano, 2015, cibachrome, © Andres Serrano



Cross, Andres Serrano, 2015, cibachrome, © Andres Serrano

ADEL ABDESSEMED  
COUP DE TÊTE  
À partir du 3 juillet

Adel Abdessemed, artiste invité dans le cadre du festival d'Avignon, tiendra une place particulière à la Collection Lambert cet été.

Si une dizaine de ses œuvres seront présentées dans les espaces dédiés aux expositions, sa sculpture aussi monumentale qu'emblématique *Coup de Tête* investira de ses 5 mètres de haut, la cour de l'hôtel de Caumont, véritable totem au centre de la cité papale.



Coup de tête, Adel Abdessemed, 2012, ©Adel Abdessemed / ADAGP, Paris 2012

CHRISTOPHE GIN  
PRIX CARMIGNAC DU PHOTOJOURNALISME  
3 juillet - 6 novembre

En 2009, la Fondation Carmignac crée le Prix Carmignac du photojournalisme, avec pour mission de soutenir et promouvoir un projet photographique et journalistique d'investigation effectué dans des territoires centres d'enjeux géostratégiques complexes, ayant un retentissement global, où les droits humains et la liberté d'expression sont bafoués.

Lors de sa 6<sup>e</sup> édition le photographe Christophe Gin s'est vu remettre le prestigieux prix pour un travail sur les zones de non-droit en France, plus particulièrement en Guyane, exposé aujourd'hui dans la première salle de l'hôtel de Montfaucon.

Cette exposition est le fruit d'un partenariat inédit entre la Fondation Carmignac et la Collection Lambert, alors que se préfigure l'implantation de la Fondation Carmignac consacrée à l'Art contemporain à l'été 2017 sur le site préservé de l'île de Porquerolles.

Christophe Gin, photographe français né en 1965 propose une véritable plongée au cœur d'un territoire hors des feux de l'actualité — la Guyane — qu'il explore depuis 2001, et dont il nous montre qu'il se situe au centre de problématiques humaines, juridiques, politiques et socio-économiques complexes, hors des normes de régulation établies par la métropole.

Les photographies de Christophe Gin évoquent un territoire délivré du fantasme originel de l'Eldorado. Il nous montre une société multiculturelle aussi diverse que fragmentée et déséquilibrée, confrontée à la pauvreté et à la violence, régie par des codes et des lois propres à chacune des zones enclavées qui la composent.

Ce travail photographique noir et blanc très singulier, quasi pictural, donne aux images la distance juste, propice à une mise en perspective des sujets représentés en dehors de toute idée reçue. Nappées de cette jungle luxuriante et quasi infinie qui caractérise le paysage guyanais, elles nous apparaissent ainsi comme les représentations d'un monde lointain, éloigné des réalités de l'hexagone.

Éric Mézil, Directeur de la Collection Lambert

Participez dès maintenant au nouvel appel à candidature pour la 8<sup>e</sup> édition sur le thème de l'Esclavage et la traite des femmes sur [www.fondation-carmignac.com](http://www.fondation-carmignac.com) jusqu'au 16 octobre 2016.



Station service clandestine sur la rive surinamaïse du Marini, juin 2015, Christophe Gin, 2015, ©Christophe Gin pour la fondation Carmignac

## LA COLLECTION LAMBERT

La Collection Lambert a ouvert ses portes en juin 2000, à l'occasion des célébrations d'Avignon, Capitale européenne de la culture. C'est dans l'Hôtel de Caumont, un ancien hôtel particulier du XVIII<sup>e</sup> siècle, qu'Yvon Lambert, galeriste et collectionneur, a décidé de mettre en dépôt sa collection personnelle.

Constituée dans les années 60, la Collection Lambert représente les goûts du collectionneur, ses aspirations et ses passions : marchand depuis cette période, il a combattu les académismes d'une peinture française qui refusait depuis la guerre de reconnaître que le centre mondial de la création n'était plus le Paris des années glorieuses, mais l'Amérique triomphante. L'art minimal, l'art conceptuel et le Land art sont les piliers de la Collection.

Dans les années 80, Yvon Lambert s'est tourné vers une nouvelle peinture plus figurative, puis dans les années 90, vers la photographie. Depuis les années 90, la vidéo, les installations et la peinture constituent l'essentiel des achats qui permettent d'accroître le fonds, toujours tourné vers la jeune création.

La Collection est ainsi constituée d'ensembles très cohérents pour chaque artiste, au point que pour certains, Avignon est le seul endroit en France où l'on peut admirer tant de chefs d'œuvre. C'est par exemple le cas de Cy Twombly (plus de 30 œuvres) que l'exposition Blooming à l'été 2007 a permis de faire découvrir, Robert Ryman (plus de 10 peintures sur toile), Andres Serrano, qui a offert au musée 120 photographies en 2006, Sol LeWitt (plus de 35 sculptures, œuvres sur papier et wall drawings) ou encore Nan Goldin (70 photographies).

On peut également citer Donald Judd, Brice Marden, Daniel Buren, Dennis Oppenheim, Gordon Matta Clark, Anselm Kiefer, Miquel Barcelo, Julian Schnabel, Jean-Michel Basquiat, Douglas Gordon ou Bertrand Lavier.

>

### Une donation exceptionnelle

En juillet 2012, le Président de la République et la Ministre de la Culture et de la Communication ont officialisé la donation de la collection d'Yvon Lambert et son entrée dans le patrimoine national pour dépôt à Avignon. 556 œuvres ont ainsi été inscrites sur l'inventaire du Fonds national d'art contemporain, collection publique de l'État, rendant les œuvres inaliénables et imprescriptibles. Le Fonds national d'art contemporain est un ensemble de premier plan que le Centre national des arts plastiques enrichit, conserve et diffuse en France et à l'étranger.

La donation est composée de plus de 270 peintures et œuvres graphiques, 63 sculptures et installations, des photographies et des vidéos. Elle est l'une des plus importantes effectuée en France depuis celle de Moreau-Nélaton en 1906 au profit du Louvre et constituée notamment d'œuvres de Géricault, Corot, Delacroix, Manet, Monet, Renoir et Sisley.

# ET AUSSI...

Adel Abdessemed, Francis Alÿs, Miroslaw Balka, Christian Boltanski, Marcel Broodthaers, Slater Bradley, Mircea Cantor, Christo, Claire Fontaine, Francisco de Goya, Shilpa Gupta, Jenny Holzer, Jonathan Horowitz, Zhang Huan, Louis Jammes, Barbara Kruger, Louise Lawler, Sol LeWitt, Hamid Maghraoui, Adam McEwen, Yan Pei-Ming, Rei Naito, Shirin Neshat, Francesco Vezzoli, Danh Võ...

>

## Un nouveau musée

Un appel à projet a été ouvert pour la réalisation du nouveau musée sous la forme d'un concours d'architectes et a été remporté par l'agence Berger & Berger. Laurent P. Berger, plasticien diplômé de l'ENSAD et Cyrille Berger, architecte DPLG diplômé de l'ENSAPLV, collaborent depuis 2006 sous l'identité Berger & Berger et ont été distingués au Centre Pompidou dans l'exposition art, architecture, design des années 80 à aujourd'hui. En 2013, ils sont sélectionnés pour réaliser les aménagements des anciens et des futurs bâtiments de la Collection Lambert.

Le musée, installé à l'origine dans l'Hôtel de Caumont, s'étend désormais à l'Hôtel de Montfaucon, doublant ainsi ses surfaces et passant à plus de 6000 m<sup>2</sup>.

Ce nouvel ensemble renforcera la cohérence et les bénéfices d'un double bâtiment en établissant des liaisons à tous les niveaux, tout en répondant aux exigences climatiques de conservation des œuvres.



Vue de la cour de l'hôtel de Caumont œuvre de Lawrence Weiner, Down and out, out an down, down and out, out and down, 1971, ©Franck Couvreur



Vue de l'installation Heaven de Miroslaw Balka, 2010, © Franck Couvreur, donation Yvon Lambert à l'État français

LA COLLECTION LAMBERT  
MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN  
AVIGNON

Bénéficie du soutien de :

Le Ministère de la Culture et de la Communication  
(DRAC Provence-Alpes-Côte d'Azur)  
La Ville d'Avignon  
Le Conseil Régional Provence-Alpes-Côte d'Azur  
Le Conseil Départemental de Vaucluse

Partenaires :

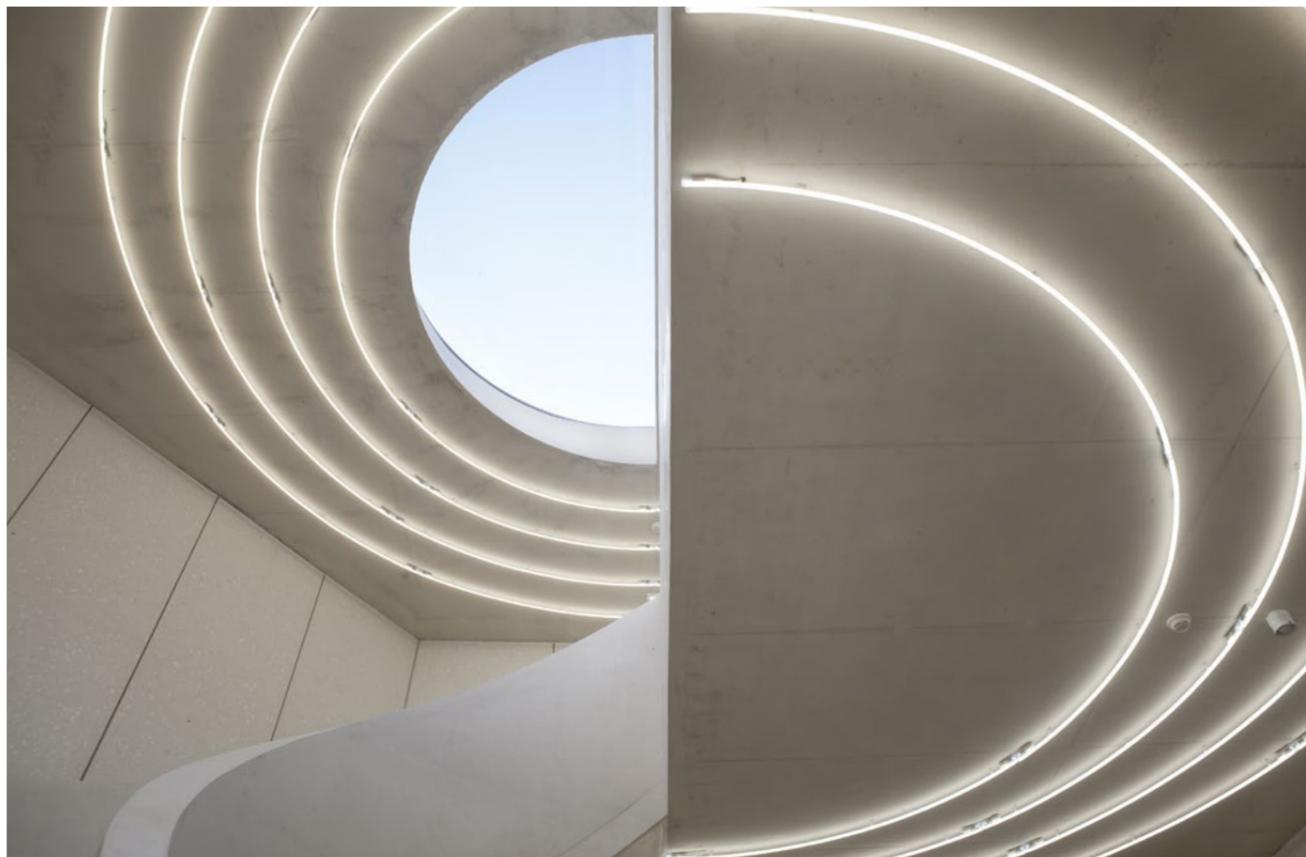
a/political  
Rencontres de la photographie, Arles  
Festival d'Avignon  
LVMH  
Fondation Carmignac  
Agnès b

La Collection Lambert tient aussi à remercier pour leur soutien :

Luc Hoffmann  
Galerie Enrico Navarra

Les prêteurs :

a/political  
Studio Adel Abdessemed  
Centre Pompidou  
Centre National d'Art Plastique  
Collection des Abbatoirs, Toulouse  
Collection Enea Righi, Italie  
DVIR Galery  
Estate Felix Gonzalez-Torres  
Frac Pays de la Loire  
Galerie Hauser & Wirth  
Galerie Kamel Mennour  
Galerie Enrico Navarra  
Galerie Marian Goodman  
Hugo Cohen  
Musée d'art moderne et contemporain, Nice  
Philippe Dolfi  
Stadtmuseum, Oldenburg, Allemagne  
Studio Adel Abdessemed  
Yann et Pascale Gérardin



Vue de l'atrium de la Collection Lambert, © Berger & Berger

